

Quand les "Pioux Pioux" s'envolent avec les oiseaux

On les attendait en début d'après-midi, ils sont arrivés sur les coups de 16 heures, sur la base de Marseille Parapente à Cuges. Un peu fatigués, mais tous sont revenus de leur virée dans les airs avec des souvenirs plein la tête et des étoiles dans les yeux. "On s'est assis sur le siège, raconte Thomas, 7 ans et demi, de Gréasque, et on est parti dans le ciel. On a volé comme les oiseaux." Quelques minutes de descente, huit petites minutes qui resteront longtemps gravées dans leur esprit. "On se sentait légers", explique le petit garçon qui affirme qu'il n'avait aucune appréhension. "Ce n'est pas parce qu'on est petit qu'on doit avoir peur." À côté de lui, son frère Noa, 12 ans, a quand même confié que "l'adrénaline était montée d'un cran au moment de partir."

10-15 km/h de vent, les conditions étaient idéales pour décoller, effectuer plusieurs virages au-dessus de la plaine de Cuges, avant de se poser dans le champ comme sur du coton. Dès qu'ils ont touché le sol, ils ont repris les véhicules pour OK Corral où la direction du parc les a invités à déjeuner puis à profiter du spectacle de Zorro.

Émotions

La journée a été particulièrement chargée en émotions pour ces gamins âgés entre 8 et 12 ans, une partie venant des enfants malades de La Timone, l'autre des handicapés.

Plus de Sport, association de Cuers a invité ces enfants dans le cadre de son opération "Pioux Pioux". "On en est à la deuxième édition de l'opération, la première a eu lieu en mai à Signes, explique Olivier Berzal, le président. On a eu l'idée de faire appel à Parapente pour faire voler ces enfants malades, pour qu'ils s'évadent. On leur a fait découvrir cette activité en relation aussi avec l'association Fais des rêves."



Huit petites minutes qui resteront gravées dans leur esprit. Les enfants sont revenus de leur vol avec une impression de légèreté et des souvenirs plein la tête.

/PHOTO C.MS

"Il s'agit pour ces enfants de respirer, en venant découvrir Cuges par la voie des airs", souligne Jean-Christophe Landreau, de Marseille Parapente; c'est l'occasion aussi de mettre

à l'honneur les pilotes de parapente associatifs qui font voler les enfants en biplace. Un parpentiste de renom, Antoine Boisselier, champion du monde, a même répondu pré-

sent et participé aux vols.

"Après le vol, Lucas, 12 ans, m'a dit, je le dirais à mes copains! Si en atterrissant ils ont la banane et qu'ils peuvent se souvenir dans les moments plus difficiles, en voyant un coin de ciel bleu, un nuage ou un oiseau qu'eux aussi étaient là-haut, la mission sera remplie", ajoute Olivier Berzal.

L'après-midi, le vent s'était un peu levé, alors les professionnels ont préféré faire voler les accompagnants et les parents. "Dans les moments difficiles comme la maladie, il ne faut pas les oublier", note encore Olivier Berzal.

Première adjointe au maire de Cuges-les-Pins, France Leroy, est venue en cours d'après-midi féliciter les enfants, qui ont par ailleurs reçu un diplôme attestant de leur vol en parapente.



Un moment d'évasion pour les petits malades.

/PHOTO DR

Corinne MATIAS